

Extract of Fédération Nationale de la Libre Pensée

<http://old.fnlp.fr/spip.php?article630>

La Libre Pensée sur France Culture - 13 mars 2011

- émissions de France-Culture - 2011 -



Publication date: mardi 22 mars 2011

Copyright © Fédération Nationale de la Libre Pensée - Tous droits réservés

Bonjour,

Au micro, David Gozlan, secrétaire général adjoint de la Libre Pensée.

Chaque mois nous recevons un syndicat pour aborder notre question à l'étude : « Quelle instruction, avec quelle pédagogie, pour quelle émancipation ».

Ce matin un contretemps a empêché le SE-UNSA d'être représenté et nous avons proposé à ce syndicat de nous faire parvenir leur réflexion sur ce sujet par écrit afin que nous puissions le publier.

Pour permettre à chacun d'entre vous et à nos prochains invités de poursuivre la réflexion et le débat sur ce sujet je vais vous faire part des propos de Henri Pena-Ruiz, qui dans son livre « Qu'est ce que l'école ? » écrit la chose suivante :

« Il y a eu longtemps un mot d'ordre magique autour duquel se sont cristallisées les orientations majeures d'une réforme à marche forcée de l'école. Et qui croit devoir revendiquer contre sa tradition républicaine, une exigence qu'elle serait censée avoir méconnue : mettre l'élève au centre du système éducatif. »

Il est vrai que si vous fréquenter l'école en tant qu'enseignant, que parent c'est un discours que vous avez déjà entendu, de mettre l'élève au centre du système éducatif. Je poursuis :

« Il faut d'abord mesurer ce qu'un tel slogan peut avoir d'insultant pour les instituteurs et les professeurs qui ont fait de l'école républicaine, dans les limites qu'assignaient à leur action les rapports sociaux de l'époque, un instrument décisif de promotion sociale et d'émancipation intellectuelle. On doit rappeler ici que les premiers instituteurs de l'époque avaient pour mission d'instruire des enfants sans bagage culturel ou linguistique. Véritables immigrants de l'intérieur. Et se heurtaient souvent à l'hostilité des parents, plus enclins à impliquer leur progéniture dans les travaux des champs qu'à lui permettre de s'instruire. Les hussards noirs de la République ont-ils pour autant décidé d'en rabattre sur les exigences culturelles de l'enseignement ? C'est leur faire injure que de prétendre qu'il faut désormais centrer l'enseignement sur l'élève. Cela laisse entendre qu'eux même ne le faisaient pas. De fait l'opposition entre une culture une et riche offerte à tous et la centration sur l'élève leur eu parue sottise et non avenue. N'est ce pas se centrer sur l'élève que d'être assez exigeant avec lui pour lui permettre de devenir tout ce qu'il peut être. »

Je pense qu'Henri Pena-Ruiz pose le débat de manière vraiment intéressante et les syndicats pourront s'exprimer sur ce point de vue.

Aujourd'hui l'élève est au centre de tous et au bout du compte il est au centre de rien. Parce qu'aujourd'hui, auditeurs, auditrices, qu'entendaient vous sur l'école ? Comment une école, qui aujourd'hui est malmenée, peut retrouver sa sérénité, sa fonction, celle d'instruire, celle de briser les chaînes de l'esclavage mental ? Comment l'école peut avancer, peut faire avancer le citoyen dans le cadre où la République est mise à mal ? Comment le peut-elle alors que le même citoyen est mitraillé par les flashes, par les nouvelles présentant l'école comme moribonde, comme à genoux ? Beaucoup parlent d'école et beaucoup parlent d'école de loin. Ils sont tellement éloignés de l'école qu'ils ne savent même pas ce qu'il s'y passe.

Alors, il ne suffit pas non plus d'être plus royaliste que le roi, il ne suffit pas d'aller dans l'école pour voir se qu'il s'y passe en observateur averti. Ce qu'il faut c'est laisser faire les professionnels de l'école, laisser travailler les instituteurs, les professeurs. Ce qu'il faut c'est laisser à l'école sa sérénité, laisser à l'école sa fonction première : celle d'instruire.

C'est un peu notre point de vue que nous donnons pour relancer le débat mais c'est le point de vue de la Libre Pensée car nous pensons que la raison est au centre de tout. Nous pensons que se soit l'école ou la laïcité, les médias en parlent beaucoup car les politiques trouvent beaucoup d'intérêt à en causer.

La laïcité ! Parlons-en ! A force d'en parler et à force qu'ils en parlent, et notamment ces dernières semaines, cela m'a fait penser à une phrase de William Boyd un anglo-saxon : « Rembrandt a peint environ 700 tableaux, il en reste

à peu près 3 000 dans le monde. » Combien y a-t-il de laïcité dans le monde selon les mots, selon les acteurs selon ceux qui en parlent ? Il y a beaucoup de d'apprentis sorciers sur internet, il y a beaucoup de magiciens de la parole qui se sentent obligés d'affubler le mot laïcité d'adjectifs : laïcité ouverte, laïcité moderne, laïcité plurielle, laïcité en veux tu en voilà !

A la Libre Pensée nous ne voulons pas donner de leçon. On pense que la laïcité est avant tout un héritage de la République. La laïcité n'appartient pas à la Fédération nationale de la Libre Pensée mais tout en préservant son héritage, il nous semble que la laïcité, principe de la République, doit être défendue, et que la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, une des bases de cette laïcité, cette loi de 1905 doit là aussi être défendue. Parce qu'elle a une vocation universelle.

Chers auditeurs, auditrices, je voudrais rappeler ici le fait que cette année, pour notre fédération nationale mais aussi pour les libres penseurs du monde entier, est une année exceptionnelle. Une année exceptionnelle parce que nous renouons avec un passé, 1904, nous renouons avec nos racines, avec la question internationale.

En Août prochain, aura lieu le congrès international de la Libre Pensée au cours duquel sera très certainement proclamée une association internationale des libres penseurs.

C'est ce lien, que nous faisons avec 1904, qui nous permet de 1904 à 2011 de revenir sur nos racines.

J'aimerais rappeler septembre 1904 : nous sommes à Rome. Imaginez ces libres penseurs face au Vatican, qui à travers des centaines de réunions préparatoires, à travers leurs délégations venues d'Amérique du Sud, d'Europe, d'Asie et disent : nous voulons la raison, nous voulons la science, nous ne voulons plus de l'obscurantisme, nous ne voulons plus des églises.

1904 c'est ce qui a ouvert pour nous en France la voie vers 1905.

Je voudrais citer Fernando Lozano, qui était le président de la quatrième séance de ce mercredi 21 septembre 1904 : « Je vous parle au nom de la délégation espagnole. Bonheur que je dois sans doute à ce fait que je suis espagnol, je suis l'espagnol le plus persécuté par le trône et l'autel. Etant donné que je porte sur la tête l'excommunication de presque tous les évêques espagnols et de quelques évêques américains et que j'ai été poursuivi judiciairement plus de 100 fois et étant à l'heure actuelle l'objet de diverses poursuites.

Tout le droit de l'église, tout le droit divin, toute l'autorité pontificale sont basés sur ce que Dieu serait venu sur terre pour amener et pour armer un certain nombre d'hommes de la classe sacerdotale. Du privilège exclusif de disposer des biens de ce monde et de l'autre. Encore bien Dieu, l'être total, qui selon la religion elle-même embrasse le monde entier, se soit converti en un homme, en une partie se qui constitue une absurdité en contradiction absolue avec l'axiome que nous avons gravé dans le cerveau à savoir que le tout ne peut être égal à une de ses parties. » Bien entendu, Lozano fait état de ce miracle que l'Eglise a mis en place depuis des milliers d'années et en critiquant cela il ouvre là aussi la voie à des milliers d'hommes vers la liberté, vers l'émancipation.

1904 - 2011 c'est un pas de plus que nous faisons en 2011 à Oslo. C'est après 100 ans ce lien indestructible qui unit les femmes et les hommes au travail de la raison.

Je voudrais rappeler les propos que nous avons eus lors du dernier congrès de la Fédération nationale de la Libre Pensée, au cours duquel nous avons innové en introduisant un rapport international. Dans ce rapport il était dit notamment : notre fil directeur nous l'avons déjà en 1904 lorsqu'il est dit lors du congrès « nous avons une source d'idéalité, un autre idéal vivant et palpitant : l'humanité. Il ne peut être pour l'homme de fin plus noble et plus digne que de rendre son semblable moins malheureux. De diminuer et d'atténuer pour lui des douleurs inévitables, de la soustraire aux misères qui l'oppriment et aux erreurs qui l'ont affligé. De l'élever par l'éducation de l'émanciper, de l'abjection, de la tyrannie de l'homme. De le rendre conscient de sa dignité personnelle. Jusqu'à présent tout a contribué à rendre esclave et opprimée la plus grande masse de l'humanité par la toute puissance des dominateurs et des hypocrites sacerdotaux. »

Je vous le demande n'y a-t-il pas là de discours qui reflète plus l'actualité d'aujourd'hui ? Ne pouvons-nous pas le reprendre nous à la fois au sein de la Libre Pensée mais aussi l'offrir aux auditeurs de France Culture ?

Nous pensons que ce fil n'est pas mort et qu'il continue dans l'esprit des hommes, dans leur intelligence, dans leur raison. Il continue parce qu'aujourd'hui, à travers le monde il y a des hommes qui se lèvent encore, qui se battent et qui osent dire non ! C'est aussi cela la Libre Pensée c'est la force de dire non !

Ce travail est celui aussi de mes anciens, et je pense qu'ils souriront à ce mot là, je voudrai défendre La Raison, le mensuel de la Libre Pensée, que vous pourrez retrouver à partir du mois de mars en kiosque.

C'est un journal extrêmement intéressant, productif dans lequel divers points de vue sont exposés.

Vous pouvez vous abonner pour deux ans pour le prix de 40 euros.

Vous pouvez vous adresser à Libre Pensée 10/12 rue des fossés St Jacques 75005 Paris.

Je voudrais également faire la promotion du dernier ouvrage de Christian Eyschen, secrétaire général de la Libre Pensée : L'Eglise contre la Libre Pensée au prix de 16 euros.

Pour obtenir de plus amples informations sur la Libre Pensée et sur le congrès d'Oslo, n'hésitez pas à consulter nos sites internet : FNLN et CILALP.

Je vous remercie et bon dimanche.